

Je voudrais pas crever

Boris Vian

Je voudrais pas crever
Avant d'avoir connu
Les chiens noirs du Mexique
Qui dorment sans rêver
Les singes à cul nu
Dévoreurs de tropiques
Les araignées d'argent
Au nid truffé de bulles
Je voudrais pas crever
Sans savoir si la lune
Sous son faux air de thune
A un coté pointu
Si le soleil est froid
Si les quatre saisons
Ne sont vraiment que quatre
Sans avoir essayé
De porter une robe
Sur les grands boulevards
Sans avoir regardé
Dans un regard d'égout
Sans avoir mis mon zobe
Dans des coinstots bizarres
Je voudrais pas finir
Sans connaître la lèpre
Ou les sept maladies
Qu'on attrape là-bas
Le bon ni le mauvais
Ne me feraient de peine
Si si si je savais
Que j'en aurai l'étrenne
Et il y a z aussi
Tout ce que je connais
Tout ce que j'apprécie
Que je sais qui me plaît
Le fond vert de la mer
Où valsent les brins d'algues
Sur le sable ondulé
L'herbe grillée de juin
La terre qui craquelle
L'odeur des conifères
Et les baisers de celle
Que ceci que cela

La belle que voilà
 Mon Ourson, l'Ursula
 Je voudrais pas crever
 Avant d'avoir usé
 Sa bouche avec ma bouche
 Son corps avec mes mains
 Le reste avec mes yeux
 J'en dis pas plus faut bien
 Rester révérencieux
 Je voudrais pas mourir
 Sans qu'on ait inventé
 Les roses éternelles
 La journée de deux heures
 La mer à la montagne
 La montagne à la mer
 La fin de la douleur
 Les journaux en couleur
 Tous les enfants contents
 Et tant de trucs encore
 Qui dorment dans les crânes
 Des géniaux ingénieurs
 Des jardiniers joviaux
 Des soucieux socialistes
 Des urbains urbanistes
 Et des pensifs penseurs
 Tant de choses à voir
 A voir et à z-entendre
 Tant de temps à attendre
 A chercher dans le noir

Et moi je vois la fin
 Qui grouille et qui s'amène
 Avec sa gueule moche
 Et qui m'ouvre ses bras
 De grenouille bancroche

Je voudrais pas crever
 Non monsieur non madame
 Avant d'avoir tâté
 Le goût qui me tourmente
 Le goût qu'est le plus fort
 Je voudrais pas crever
 Avant d'avoir goûté
 La saveur de la mort...